

**MESSAGE DU TEMPS DE L'AVENT DE SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR
DIEUDONNE NZAPALAINGA, ADMINISTRATEUR APOSTOLIQUE DE BANGUI, A LA
COMMUNAUTE CHRETIENNE.**

« *Peuples qui marchez dans la longue nuit. Le jour va bientôt se lever* ».

Chers Frères et Sœurs dans le Christ et vous tous hommes et femmes de bonne
volonté,

Le dimanche 28 novembre 2010 sera le premier dimanche de l'Avent et le début de l'année « **A** » de notre calendrier liturgique. Avent vient du latin **adventus**, c'est-à-dire **avènement, venue**. Nous entamerons la période préparatoire de Noël. Ce temps de préparation durera quatre semaines. Durant ces quatre semaines les textes bibliques nous rappelleront la longue attente de Dieu par les justes. Mais ce seront aussi pour nous chrétiens un temps d'attente du retour de Jésus-Christ, Fils de Dieu, notre Seigneur et notre Sauveur.

Sans être un temps triste, la période de l'avent exclut les grandes festivités : la couleur liturgique que les prêtres porteront sera le violet (chasuble et étole). La tradition veut aussi que le troisième dimanche de l'Avent le prêtre porte la couleur rose pour signifier une attente joyeuse. Durant les quatre dimanches, le « **Gloria** » ne sera pas chanté pendant les messes du dimanche. Ce chant allègre ne pourra être repris qu'à la nuit de Noël pour marquer la venue du Fils de Dieu parmi nous.

Dans certaines églises les chrétiens ont pour habitude de confectionner à l'occasion de l'Avent des couronnes faites de branches de pin. Ces couronnes comportent quatre bougies qui sont allumées une à une chaque dimanche d'Avent. Ces bougies symbolisent les grandes étapes du salut.

- Le 1^{er} dimanche : La première bougie symbolise le pardon à Adam et Eve. Ils mourront sur la terre, mais ils vivront en Dieu.
- Le 2^e dimanche : La deuxième bougie symbolise la foi des patriarches. Ils croient au don de la Terre Promise.
- Le 3^e dimanche : La troisième bougie symbolise la joie de David dansant devant l'arche. Il célèbre l'alliance et sa pérennité.

- Le 4^e dimanche : La quatrième bougie symbolise l'enseignement des prophètes. Ils annoncent un règne de paix et de justice.

Chers Frères et Sœurs dans le Christ, au travers de ce temps de l'Avent, vécu chaque année avec ferveur et foi profonde, l'Eglise ainsi revit les moments passés d'attente du Messie qui furent aussi un temps d'annonces : annonce des temps messianiques, annonce de la naissance de Jésus, annonce du retour du Christ Ressuscité...

La Première Lecture du dimanche 28 novembre 2010, Premier Dimanche de l'Avent, tirée du Livre d'Isaïe, donne le ton :

« Il arrivera dans l'avenir, proclame le Prophète, que la montagne du temple du Seigneur sera placée à la tête des montagnes et dominera les collines. Toutes les nations afflueront vers elle. Des peuples nombreux se mettront en marche et ils diront : « Venez, montons à la montagne du Seigneur, au temple du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ses chemins et nous suivront ses sentiers » (Isaïe 2, 2-3a).

L'annonce, comme ici faite par le Prophète, est promesse de sortie d'une étape difficile, promesse de relèvement après la chute, promesse de fin de la domination étrangère sur une terre, en l'occurrence la terre d'Israël. Le cours des événements qui font l'histoire aujourd'hui en terre centrafricaine ne peut pas nous laisser indifférents aux textes proposés pour ce temps de l'Avent. Nous avons là des textes d'une profondeur et d'une sagesse incomparables qui ne demandent qu'à être accueillis pour faire passer le Centrafrique du désespoir à l'espoir, de la non espérance à l'espérance.

Dans l'esprit de ces textes, Je voudrais ici mettre en relief les attentes les plus fortes qui sont celles de l'Archidiocèse dont j'ai la charge mais aussi celles de tout le peuple de Dieu qui est en Centrafrique. Ces attentes sont aussi nombreuses que variées. Je ne veux en retenir que trois : **attentes familiales, attentes nationales et attentes ecclésiales.**

Les attentes familiales : La famille, selon la Bible, est composée d'un père, d'une mère avec un ou plusieurs enfants à l'exemple de Jésus, Marie et Joseph, la sainte famille de Nazareth. (**Mt 2,13-14**). Depuis les origines, Dieu a voulu que « **l'homme quitte son père et sa mère pour s'attacher à sa femme et qu'ils deviennent une seule chair** » (**Gn 2,24**). A cette union, Il donna une finalité : « soyez féconds, multipliez- vous, remplissez la terre et soumettez la » (**Gn1, 28**). D'institution divine, la famille naît ainsi comme un idéal d'unité, d'harmonie et de prospérité. Qu'en est-il de cet idéal d'unité, d'harmonie et de prospérité au cœur de la famille en Centrafrique aujourd'hui ?

L'observation de notre société actuelle révèle de nombreuses et graves fractures dans la famille centrafricaine. Que de familles divisées ! Que de père ou de mère en devoir d'élever seul (e) leur enfant ! Que de couples infidèles ! Que d'époux encore réfractaires sinon réticents à inviter Dieu dans leur union au travers du sacrement de mariage ! Que d'enfants illégitimes et abandonnés ! Que de parents démissionnaires devant leur responsabilité de protecteurs et d'éducateurs ! Que d'absences prolongées et répétées des parents à la maison ! Que d'enfants orphelins du SIDA à la charge de grands parents épuisés et démunis ! Que d'enfants **n'honorent plus leur père et leur mère**. Le dialogue a déserté nos familles. La violence et les sévices corporels l'ont remplacé.

L'Eglise attend que les familles se réconcilient entre elles et avec elles-mêmes. Elle attend que les couples prennent le chemin du mariage sacramentel, cadre par excellence où le père et la mère peuvent transmettre à leur progéniture l'éducation à la vie et à l'amour dont ils ont besoin pour devenir, à l'âge adulte, des honnêtes gens acquis aux valeurs de l'effort et du mérite, des parents chrétiens et responsables.

L'Archidiocèse prend désormais une option préférentielle pour le mariage sacramentel. Aussi encourage-t-il fortement les couples à se consacrer à Dieu dans le

sacrement du mariage. Dorénavant, seules les personnes mariées devant l'Église, les célibataires établis, les veuves et les veufs pourront prétendre assumer un poste de responsabilité dans nos groupes, mouvements, fraternités et conseils paroissiaux. Le temps est, pour nous, venu de concrétiser cette parole de Jésus : « **Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu et la mettent en pratique** » (Lc 8,21b).

Parce qu'une République est l'association de toute les familles, cellules de base qui la composent, j'appelle le gouvernement à promulguer des lois qui protègent la famille des dérives et des comportements qui lui sont néfastes. Je veux parler de l'homosexualité lancinante, de la drogue et des salles de projection vidéo non réglementées qui prolifèrent et détruisent en silence les jeunes générations.

Je prie pour que le gouvernement construise de nouvelles écoles afin de désengorger nos salles de classe pléthoriques. Qu'il trouve une solution durable à la situation de la déperdition scolaire massive en milieu rural qui laisse de nombreux enfants dans l'ignorance. L'avenir de tout le pays en dépend. Le péril est en effet réel de voir tous ces jeunes analphabètes devenir un réservoir potentiel de ravitaillement en homme pour les rebellions et les coupeurs de route en activité dans nos villes et villages. Prendre efficacement en main cette question de l'éducation reste, pour le gouvernement, le moyen d'intervention le meilleur pour aider nos familles à se stabiliser et à se construire.

Les attentes nationales. Notre pays attend de voir s'actualiser le rêve du feu président Barthélémy BOGANDA, premier prêtre et chef de l'Etat Centrafricain. Ce rêve tenu dans ses cinq verbes légendaires (nourrir, soigner, loger, vêtir, instruire) est celui d'un développement durable ; le rêve d'un mieux être intégral pour tous. Après cinquante années d'indépendance, le rêve demeure en l'état, sans un véritable début de réalisation. Nous invitons chacun à une sincère introspection en vue d'établir, chacun, sa part de responsabilité et de prendre résolument le chemin de la conversion. La construction d'un Centrafrique nouveau est à ce prix. Nous n'avons pas d'autre option que celle-ci pour sortir de l'ornière des coups d'Etats cycliques,

des mutineries à répétition, des grèves régulières des élèves, étudiants et fonctionnaires, des arriérés de salaires, pensions et bourses chroniques, des pillages et destructions des biens et édifices publics et privés, des remaniements de gouvernement infructueux, du non respect des droits humains et de trafics illicites et mafieux qui n'ont de cesse de nous faire reculer.

Les attentes nationales les plus immédiates sont assurément celles des célébrations du cinquantenaire de notre indépendance et des élections présidentielles et législatives de janvier 2011. Nous saluons les efforts consentis par le gouvernement pour donner au pays, notamment à la capitale, tout son éclat grâce aux travaux de réfection de certaines routes et à ceux de l'embellissement des édifices publics entamés depuis quelque temps. Ces célébrations atteindraient leur apothéose si la capitale et les provinces pouvaient communier et communiquer sans risques et périls, si toutes les filles et fils du pays pouvaient être associés aux différentes célébrations. Le bruit des bottes gronde encore dans quelques endroits de nos forêts et savanes. Les agressions des forces irrégulières telles la **L R A ougandaise** et le **C P J P** mais aussi les actes d'indisciplines avérés de certains éléments incontrôlés des **FACA** au cours des représailles continuent de répandre la peur et la mort sur nos routes et nos sentiers de l'intérieur du pays. La vérification des cartes d'identité nationale aux différentes barrières et autres postes de contrôle demeure une « affaire » très lucrative pour nos soldats. Nous attendons le rétablissement de la sécurité et de la paix.

La deuxième attente immédiate de notre pays est sûrement de voir enfin se concrétiser les élections présidentielles et législatives maintes fois repoussées et objets de multiples incompréhensions et tensions. Nous en appelons au gouvernement pour user de ses prérogatives et pouvoirs afin de garantir des élections saines, libres et équitables. Telle est, sans doute, l'une des voies les meilleures pour asseoir et consolider notre jeune démocratie et instaurer une paix durable et définitive. Nous espérons la tenue d'échéances électorales véritablement

inclusives, ouverte à tout centrafricain remplissant les conditions retenues par la loi. Le rejet d'une candidature autorisée ne serait d'aucune utilité au pays. Le boycott des élections non plus.

L'autre drame qui appelle une prompte réaction du gouvernement est le détournement à grande échelle qui affecte jusqu'aux secteurs les plus vitaux de notre vivre ensemble comme la santé. Nous avons encore en mémoire les récents cas de décès en nombre enregistrés dans le milieu de nos compatriotes vivant avec le VIH/SIDA, officiellement pour cause de rupture de stock de médicaments, y compris les antirétroviraux.

Les attentes ecclésiales : Au sortir de la rentrée pastorale diocésaine de septembre dernier, l'Archidiocèse s'était rendu fort de quelques recommandations au terme des cinq jours d'enseignements et de débat autour du thème de l'année pastorale : **« Mouvements, fraternités et groupes, forces de l'Eglise : Vivons des sacrements ! »**. Nous invitons les Curés des Paroisses à veiller à la stricte application de ces recommandations et les fidèles à y adhérer dans la foi.

Nous encourageons tous les agents pastoraux à entrer dans une bonne et franche collaboration pour l'annonce de la venue du Christ.

Que les doyens s'emploient à redynamiser les rencontres en doyenné tout en veillant à rendre possible la participation de tous les prêtres, religieux et religieuses du secteur.

Que tous les sacrements soient vécus ecclésialement dans l'esprit du thème de cette année pastorale.

Chers Frères Sœurs dans le Christ et vous tous, hommes et femmes de bonne volonté, je sais que l'instant est grave. C'est pourquoi je vous invite tous à vous unir

avec moi dans la prière pour demander le secours et la grâce de Dieu afin de ne pas succomber à la tentation. Restons vigilants Car comme nous le dit Jésus :

« Vous le savez bien : si le maître de maison avait su à quelle heure de la nuit le voleur viendrait, il aurait veillé et n'aurait pas laissé percer le mur de sa maison. Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra » (Mathieu 24, 43-44).

Puisse le Seigneur bénir son peuple et ouvrir devant lui la voie vers le salut !

Fait à Bangui, le 28 novembre 2010.

L'Administrateur Apostolique de Bangui

Révérénd Père Dieudonné NZAPALINGA, Cssp.

TOKWA TI WABATANGO KOTA VAKADANZAPA TI BANGUI, BWA DIEUDONNE
NZAPALAINGA NA A WAKRIST TENE TI NGOYI AVENT

”I a mara so i yèkè tambula na ya ti bingo, ndo a ga nduru ti han awè”

A ita ti mbi ti koli na ti wali na ya ti krist, nga na I, a koli na a wali ti nzoni bè,

La yénga lango bale usè na miombé ti nzè ti Nabanduru ngu sake usè na bale oko a yèkè kozo la yénga ti Avent nga na tongo nda ti mbéni fini ngu ti Eglise. Tènè ti Avent so a londo na yanga ti latin **adventus** so ti tènè gango ti mbéni yé. Avent a mu na é légé ti lèkèrè matanga ti Noël so a yèkè ga. Ngoyi ti lèkèrèngò tère so a yèkè sala andé yénga ossio. Na ya ti a yénga ossio ni, a tènè ti Nzapa so i yèkè ma andé a yèkè da andé bè ti é na kungo nzapa so azo ti nzoni bè a ku ando. A yèkè nga ndali ti é a wakrist ngoyi ti kungo kiringo ti Jésus Christ, molenguè ti nzapa, Gbia ti é na wa songô é.

A ta so a yèkè ngoyi ti mawa pépè, na ngoyi ti avent é yèkè sala a kota matanga pépè: Bongo so a bwa a yèkè yu na ngoyi ni (chasuble na étrole), nzoroko ni à yèkè ngu-karakanzi. Na ota la yénga ti Avent, Bwa a yèkè yu bongo ti rose so na ya ti Eglise a fa kungo mbéni yé na ngia. Na ya ti a yénga ossio so, é yékè éh bia ti Gloria na ndémbé ti yango sandaga ti la yénga pépè. E kpa ti kiri ti éh pendèrè bia ti Gloria so gui na bi ti Noël ti yamba na gango ti molengué ti nzapa na popo ti é. Na ndo ti a mbéni a ita a wamabè, ala yèkè lèkè, na goyi ti Avent, a kongo so ala sala ni na a kugbé ti kéké so a iri ni pin. Na ya ti kongo ti kugbé ti pin so ala zia a bougie ossio so ala yèkè zo oko na la yénga oko. A bougie so a fa a kota kapa ti mbaye ti sôngo azo so Nzapa a ga ti sô é nani.

- Na kozo la yénga: Kozo bougie ni a yèkè nzoroko ti pardon wala ti lungula ngo tènè na li ti Adam na Eve. Ala kwi andé na sésé, mè fadé ala wara fini ti lakwè na Nzapa.
- Na usè la yénga: usè bougie ni a yèkè nzoroko ti mabè ti Abraham, Isaac na Jacob, a kotara ti é. Ala ma na bè na tènè ti sésé so Nzapa a tènè ni mu andé na ala.

- Na ota la yénga: ota bougie ni a yèkè nzoroko ti ngia ti david so a dodo na dawa ti arche. Lo fa ngia ti bè ti lo ndali ti mbuki ti Nzapa so a yèkè lakwè lakwè.
- Na ossio la yenga : ossio bougie ni a yèkè nzoro ti fango tènè ti wa yanga Nzapa. Ala fa tènè ti ndo gbia ti siriri na ti yé ti mbilimbili so a yèkè ga.

A ita ti mbi ti koli na ti wali na ya ti Krist, na salango ngoyi ti avent ngu oko oko, Eglise mama ti é a yèkè da bè ti lo na a ngoyi ti ando so azo a yèkè ku wa sôngö é so a yèkè ga. Ngoyi so a yèkè nga ngoyi ti a tongombéla: tongombéla ti a ngoyi ti wa songo é, tongombéla na ndo ti dungô Jésus, tongombéla na ndo ti kiringo ti christ so a zingo na kwa ...

Kozo tènè ti kozo la yénga ti Avent so é yèkè ma n

a ya mbéti ti Isaïe a mu li ti a tongombéla so:

« Mbéni La a yèke ga gbanda, so oto ti da ti gbia a duti andé na ndo ti a kota oto nga na a kété oto kwè. A mara kwé ayèkè ga andé na lo. Azo ti a kodro mingui a yèkè londo ti tambula si ala yèkè tènè: « i ga é gwé na ndo ti oto ti Gbia ka na Da ti Nzapa ti Jacob. Lo yèkè fa na é andé légé so é lingbi ti mu si é si na lo » (Isaïe 2,2-3a).

Tongombéla so wayanga a tö so a yèkè mbéni zéndo ti sigigingo na ya ti a yé ti ngangu, zéndo ti kiringo ni na nduzu na peko ti tingo ni, zéndo ti kongo nda ti lengo gbia ti a awandé na ndo ti mbéni sésé, mbilimbili na ndo ti sésé ti Israël. A yé so a yèkè si na sésé ti Bè Afrika na ngoyi ti lasso a mu na é légué ti kanga mè ti é na a Tènè ti Nzapa ti tango ti Avent so pèpè. A yèkè a tènè so a nê, a tènè ti ndara. Tongana è yamba a tènè so na Bê Afrika si é mu bè ti é nani, wa ti Bê kou ti é a kpa ti mingo pèpè.

Mbi yé ndosso ti fa na gigi a yé ndéndé so a wamabé ti Vakadanzapa so mbi yèkè bata ni a yèkè ku. A yé so a wamabè ti Kota VaKa Da Nzapa a yèkè ku so a yèkè nga a yé so a tanga ti amolèngué ti Bê – Afrika a yèkè ku. Ayé so l yèkè ku so a yèkè mingui. Mé mbi yé ndosso ti loti gui na ndo ti a Kota ni ota tongasso: a yèkè a yé so a séwa a yèkè ku, a yé so Kodro ti é a yèkè ku nga na a yé so bungbi ti a wamabè a yèkè ku.

A yé so a sewa a yèkè Ku: Na ya ti buku ti Nzapa, séwa a bungbi Baba, mama na mbéni moléngué oko wala na gba ti a moléngué na tapandé ti Jésus, Marie na Joseph, nzoni séwa ti nazeareth. (Mt 2, 13-14). Na tongo nda ti gigi, Nzapa a yé ti tènè : “ **Koli a zia baba na mama ti lo, lo bungbi na wali ti lo, ala ga tère oko**” (Gn 2, 14). So lo bungbi ala awè, Nzapa a mu na ala mbéni yé ti salango ni : « **I du, i ga mingui, i mu ndo ti sésé kwè, I lé gbia na ndo ni**” (Gn 1,28). Na salango yé tonga so, é ba é tènè, Nzapa nvéni si a zia séwa na sésé. Si lo yé ti tènè séwa a ga ndo ti bungbingo tère, ndo ti mango tère nga na ti nzoni duti na maïngo. Mè tènè ti bungbingo tère, mango tère nga na maïngo na ya ti séwa so a yèkè tongana nyen lasso na Bê – Afrika ?

Na bango duti ti é lasso na ya ti kodro, é ba é tènè a séwa mingui na Bê – Afrika a duti nzoni pèpè. Popo ti a séwa mingui a kangbi, a wali mingui a yèkè bata a moléngué ti ala gui ala oko, a koli nga mingui ayèkè bata a moléngué ti ala gui ala oko, Wali a yinga ti bata tère ti lo gui na koli ti lo pèpè, koli nga a inga ti bata tère ti lo gui na wali ti lo oko pèpè, gba ti a koli na a wali a dé a zi bê ti ala ti yamba Nzapa na ya ti séwa ti ala na légé ti sacrement ti mariage pèpè, gba ti a koli a du a moléngué na guigui, gba ti a koli na a wali a kè a moléngué so ala du, gba ti a baba na a mama a do koussala ti ala ti wa fango légé nga na ti wa bantango a moléngé ti ala a zia. Gba ti a baba na a mama a yèkè sigi, ala zia a moléngué gui ala oko na da, a moléngué mingui a ga yindu tènè ti sida , gui a tara ti ala so a woko kwè si a yèkè bata ala, a moléngué a yinga mbéni apè ti kpé baba wala mama ti ala. Pikango patara a yèkè fadé so na ya ti a séwa ti é pèpè ; tènè ti tiri na salango yé ti ngangu na tère ti mba a hon ndoni.

Eglise a yèkè ku. Lo yèkè ku ti tènè a séwa a kiri na légé ti mango tère. Lo yé ti tènè a koli na a wali a mu tère si ala fa séléka na lè ti Eglise. A yèkè gui na légé ti fango séléka ti Eglise si koli na wali a lingbi ti fa yé nzoni na a moléngué ti ala na ndo ti gigi nga na ndo ti kodé ti yéngo tère ti tènè, tongana ala ga kota awè, ala duti azo ti mbilimbili nga na a nzoni baba wala mama ti séwa na ya ti Krist.

Na ngu so nga na a ngu so a yèkè a ga, fadé Kota Vakada Nzapa a loti ngangu mingui na ndo ti tènè ti séléka. Ndani la lo yèkè wouko andé pépé ti poussou a ita ti i ti koli na wali na légé ti mungo tère ti ala na Nzapa na ya ti fango séléka. Gui ala so a fa séléka, na ala so adé a mu wali wala koli pèpè, na a wali mwa nga na a koli mwa si a lingbi ti duti na li ti a bungbi ti é ndé ndé. Ngoyi ni a lingbi awè ti tènè é tònnda ti sala a yé ti i a lingbi na tènè so jésus a tènè : « **Nzoni ti ala so a ma tènè ti Nzapa si ala sala yé a lingbi nani** » (Lc 8, 21b).

A séwa si a yèkè gunda ti kodro. Ndani losso mbi unda na govoroma ti sigigi na ambéni ndia so a lingbi ti bata a séwa ti é nzoni si a poussou a yo na ala a yé ndé ndé so a sala sioni na séwa. Mbi da bè ti mbi na yé tongana lissoro ti kubu ti a koli na koli wala a wali na wali. Mbi da bè ti mbi nga na a sioni manga wala a yoro na mbéni yé ndé ndé ti sioni so azo a yèkè yon si a yèkè sala sioni na yingo nga na tère ti ala. Mbi da bè ti mbi na a da ti vidéo so a mu ndo kwé fadé so si a yèkè fa na a molégué sioni légé. A yèkè ti govoroma ti zi lè na ndo ti a yé so kwè si a sala sioni na a séwa nga na a molégué so a yèkè kékéréké ti kodro ti é pèpè.

Sambéla ti mbi a yèkè ti tènè a kota zo ti kodoro a sala fini da mandango mbéti. Houngo ti a molégué na ya ti a da mbéti ti é a hondoni si nzoni mandango yé a yèkè pèpè. Sambéla ti i nga a yèkè ti tènè govoroma a sala kwè ti tènè a molégué so ayèkè na ya ti a kété kodro a gwé a manda mbéti si ala sigigi na gbé ti bingö, ala inga yé. Kodoro a lingbi ti ga nzoni gui na légé so. Tongana é sala yé oko tènè ti a molégué so pèpè, tongana é zia ala gui tongasso, fadé ala kpa ti ti na maboko ti a aturugu tumba nga na ti a zaraguina so a yèkè handa ala ti bi tumba na ya ti a kété kodro nga na a kota kodro ti é.

A yé so kodro a yéké ku. Kodro ti é a yéké ku ti tènè sumä ti Gbya Barthélémy BOGANDA, kozo bua nga na kozo gbya ti Be-africa a ga ta tènè. Sumä ti Bwa BOGANDA so a yéké na ya ti a kota tènè oku so a yèkè a tènè ti **tèngo kobè, nzoni kaïngo kobéla, langongo na nzoni da, yungo bongo, na mandango yé.** A yèkè sumä ti nzoni duti ndali zo kwè. Na péko ti ngu bale okou ti lipanda, sumä so angba lakwè, a dé a ga ta tènè pèpè. Ndani losso mbi unda na zo oko oko ti gbu li ti lo mbilimbili ti ba yé so lo sala si a yéké nzoni pèpè si na pékoni lo mu légué ti gbiango bè. Lèkèngö fini Bèafrica a yéké gui na légué so. A yéké na légué so la é lingbi ti siguigui na ya ti a tènè ti mungo mbata ti gbya na ngangu, a tènè ti a turugu tumba, a tènè ti ngonzo so awa mandango mbéti, awa

séndagui nga na wakussala ti Etat a yéké sala, tènè ti nguinza ti a wakussala, na a pension nga na a bourse so a yèkè futa pèpè, a tènè ti nzi, ti futingo yé ti azo nga na ti Etat, a tènè ti gbiango ya ti govoroma na péko ti tère so a du nzoni léngo pèpè, a tènè ti bubango sénda ndia ti azo, a déngo buzé ti gbémingo so lakwè a yéké kiri na é na poko.

kodro ti i a yéké ku na ndémbé so ti sala matanga ti ngu balé okou ti lipanda ti é. Lo yèkè ku nga ti gwé na a kapa ti sorongo azo tongana gbya ti kodro wala a wabadalézo na nzè ti nyenyen ngu saké usè na balé oko na oko so yèkè ga. E gonda ngangu so gouvorma a yéké sala ti lèkè ya ti kodro, mbilimbili likodro ti é so a kiri a ga pèndèrè tènè ti lèkèngò nda ti ambéni légué nga na ambéni da ti Etat na ya ti a lango so ahon. I ba i tènè Matanga ti lipanda so a yèkè nzèrè andé mingui tongana azo ti kodro ti é kwè a wara légé ti gwé nga ti ga na ndo kwè so bè ti ala a yé. Fadé matangana ni a nzèrè mingui tongana amoléngué ti koli na ti awali kwè ti kodro so a bungbi kwè ti sala matanga ni na ya ti ngia na siriri. Angombé a ngba ti toto na ya ti ambéni gbako nga na a ngonda ti é. Sioni so a Tongo-tongo ti Uganda na a turugu tumba ti CPJP a yéké sala, nga so ambéni turugu ti nganguli ti FACA a ngba ti sala so a yéké ga na mbéto nga na kwa na ndo ti alégué ti ya ti kodro ti é. Bango Carte Nationale d'Identité na ndo ti a légé a ga yé ti warango na nguinza ti aturugu. E ngba ti ku kiringo na siriri na ya ti kodro.

Usè yé so Bê–Afrika a ngba ti ku na ndémbé so a yéké ti ba sorongo gbya ti kodro nga na awabadalézo so fani mingui a kiri na langoni na péko aga yé ti tà tènè. E unda na govoroma ti bungbi ngangu ti lo kwè ti lèkè na a kapa ti sorongo azo so si alingbi ti duti polélé, yamba na légué ti mbilimbili. Tongana govoroma ti é a sala yé tongasso, légué ti maïngo ségbya alézo so a ngba mosséka na ya ti kodro nga na tènè ti siriri a kpéngba na ya ti kodro ti é. E ba é tènè kapa ti sorongo azo a yéké andè ndali ti a wabèafrica kwè. A yèkè nzoni a moléngué ti kodro kwè so a yé ti dé gaba so a wara ti salangoni. Kèngò mbéti ti mbéni zo so a yéké kwè na léguéni a lingbi ti ga na kpalé na ya ti kodro. Légé oko nga, tongana mo zia mbéti ti mo ti dé gaba, a yé da nani awè si mo kiri mo kè ti gwè na kapa ti sorongo azo ni, anda mo ga na kpalé na ya ti kodro awè.

Mbéni kpalé so nga gouvorma alingbi ti kanga légué nani a yéké tènè ti détournement wala mungo nguinza so a zia tènè ti mbéni koussala ti sala na mbéni koussala ndé. E inga sioni so mara ti ngobo tongasso a kpa ti ga nani na

ya ti kodro. Na ya ti a lango so a londo ti hon ndosso a mbéni aïta ti é so a yéké na kobéla ti SIDA so akwi mingui tènè ti ayoro ti ala so a tia na ya ti kodro ti é ndali ti a mara ti a ngobo tongasso.

Ayé so Eglise a yéké ku: Na unzingo ti kapa ti zingo yanga ti akussala ti ngu so, na nzè ti mvuka so ahon, Vakadanzapa ti Bangui na péko ti lango oku ti mango tènè nga na ti pikango patara, a soro mbéni mama tènè ti koussala: **“a bungbi ndé ndé, ngangu ti Eglise séwa ti Nzapa, I duti nay a ti a sacrement”**. E unda na abua mokonzi ti a da nzapa ti ba légué ti salango kussala na mama tènè so nga ti tènè awa mabè a yéda nani na ya ti mabè.

E unda na a bwa, na amasoeur, na a frère nga na I kwè so I yèkè sala koussala na ya ti Vakadanzapa ti sala kussala ti fango tènè ti krist maboko na maboko na ya ti ta tènè .

A yéké nzoni ti tènè a doyen wala a mokonzi-gbavakadanzapa a sala kwè ti maï téngbingo tère na ya ti a gbavakadanzapa so ala yéké bando na ndoni nga ti tènè a bua, a frère nga na amasoeur ni nga kwè a bungbi oko .

A yéké nzoni ti tènè anzoroko ndé ndé so kwè a ga ta tènè na ya ti duti ti azo tongana ti so mama tènè ti ngu so a unda.

Aïta ti mbi ti koli na ti wali na ya ti krist na I kwè a koli na a wali ti nzoni bè, mbi inga mbi tènè ngoyi so a yéké ngangu. Ndani la mbi unda na i kwè ti bungbi na mbi na ya ti sambéla ti unda grace ti nzapa so a lingbi ti kpéngba é si é ti pèpè na gbé ti handa. E duti na kpéngba lè tènè ti so Jésus a tènè na é a tènè : **“E inga kwè : tongana wa ti da a inga ngbonga ti bi so zo ti nzi a ga nani , lo yéké lango pèpè, nga lo yéké zia zo ti nzini ti li na ya ti da ti lo pèpè. I duti nduru, inga kwè: a yéké na ngbonga so i yéké ku moléngué ti Nzapa pèpè la lo yéké ga andè nani”** .(math 43 44)

Mbi unda na gbia ti tuku tufa na ndo ti azo ti lo si lo zi na ala légué ti fini ti lakwè.

A su tokwa so na Bangui na lango28 Nabanduru 2010

Wabatango Kotavakadanzapa ti Bangui

Bwa Dieudonné NZAPALINGA